

Lettre d'**ANOUCH PARÉ*** aux élèves de Théâ



* Anouch Paré, autrice, comédienne, metteuse en scène accompagne la 21^{ème} édition de Théâ.



Bonjour à toutes et tous,
à chacune et chacun,
et aux autres,

Je vis, comme vous, sur la terre.
La terre qui tourne moyen rond.
Nous ne nous connaissons pas encore.

Alors quelle chance j'ai, cette année.

Grâce à mes livres, ces petits objets pleins de feuilles et qui ne sont pas pour autant des arbres, nous allons pouvoir échanger ensemble, partager des histoires, que j'ai écrites mais qui deviendront les vôtres Et peut-être nous ferons connaissance...

Tiens ! Ça me rappelle l'extrait d'un poème sorti d'un livre qui s'intitule
« La Vitesse foudroyante du passé ».

Le poème s'appelle : *Paresseux*.

« Interpeler de loin en loin un gamin (...)
et lui dire, « on ne se connaît pas ? »
Plutôt que : « Qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ? »



Le poème, il a été écrit par Raymond Carver. Raymond Carver est un poète.

Un poète est une personne humaine le plus souvent, qui fait de la poésie.

La poésie est une matière inactive. Elle agit si elle est dite, lue et reçue - comme la lessive qui ne lave rien si on ne la sort pas de sa boîte, pour le linge.

Le linge est une pièce de tissu qu'on utilise à la maison.

Ça peut être un drap, une chemise, une serpillère, un torchon...



Une serpillère est une toile qui sert à nettoyer le sol pour ôter la poussière, les tâches et les moutons.

Les moutons sont des herbivores ruminants laineux ou bien des nuages ou des petites crêtes d'écume sur les vagues ou encore des amas de poussière.

La serpillère ne sert à laver ni les ruminants laineux ni les nuages ni l'écume moussue sur les vagues.»



Sauf, peut-être, dans les poèmes où l'on peut jouer librement avec les mots, les moutons ou les serpillères.

Les poèmes qu'on trouve dans les livres. Des livres où dorment aussi mes histoires.

Mes histoires que vous réveillerez si vous les lisez,
Si vous les dites, les jouez, si vous les chantez et dansez. Et si vous-même vous écrivez. A votre tour.

C'est cadeau ! à vous de jouer – car il faut jouer, sinon comment vivre ensemble ?



LA VERSION
AUDIO DE
CETTE LETTRE
EST DISPONIBLE
DANS LES
RESSOURCES DE
THÉÂ SUR :
www.occe.coop